

CHRONIQUE LOCALE.

La crue du fleuve.

Le mauvais temps qui est revenu hier a fait renaitre les inquiétudes au sujet des levées, particulièrement en ce moment où la crue du fleuve atteint son maximum.

Le mauvais temps.

La pluie torrentielle qui s'est abattue hier soir sur la Nouvelle-Orléans, a non seulement inondé les trottoirs dans les rues, mais a causé passablement de dommages.

Ecole de la Société du 14 juillet.

Une charmante cérémonie a eu lieu hier matin à l'école de la Société M. Buisson, président du Comité de Direction aux élèves.

Les inondations.

New Roads, Loe, 10 mai.—Les habitants d'ici ont passé la nuit et la journée à envoyer les femmes et les enfants hors de la ville.

Banquet en l'honneur de M. William F. Roy.

Les amis de M. William F. Roy, rédacteur de la "St Bernard Voice", ont célébré d'une manière appropriée sa nomination aux fonctions de président de l'Association de la Presse Louisianaise.

Un récidiviste.

Le nègre Willie Richardson, dit Willie Hicks, récemment arrêté sous une inculpation de cambriolage et qui avait fait des aveux, a été condamné hier à 10 ans de travaux forcés au pénitencier de l'Etat.

M. Butler retire sa candidature.

Baton Rouge, Loe, 10 mai.—M. Robert B. Butler, qui avait posé sa candidature aux fonctions de speaker de la Chambre Louisianaise, a retiré, ce qui donne le champ libre à M. Lee Thomas, de la paroisse Caddo, dont l'élection ne fait plus aucun doute.

Mort des suites de ses blessures.

M. John G. Funk, un gardien de nuit employé à la surveillance de la scierie Carré, qui ces jours derniers avait été atteint par un vagabond et grièvement blessé d'un coup de bâton à la tête, est mort hier matin à l'Hôpital de Charité.

Renvoi de la séance de l'Athénée Louisianais.

En raison du mauvais temps la séance annuelle de l'Athénée Louisianais, qui devait avoir lieu hier soir, dans la salle de la "Progressive Union", a été renvoyée à vendredi prochain.

Rapide traversée de retour du vapeur "France."

L'Agence de la Compagnie générale transatlantique aux Etats-Unis a reçu avant hier une dépêche du capitaine Poncelet, commandant du nouveau paquebot à 4 hélices "France", annonçant que pendant le voyage de retour de New York au Havre ce navire avait maintenu une vitesse moyenne de 13 1/2 nœuds à l'heure, en dépit du mauvais temps et des vents contraires.

POURRAIT ETRE FATALE.

Quand les Personnes de la Nouvelle-Orléans en Apprennent-Elles l'Importance? Les Douleurs au Dos sont tout d'abord une chose toute simple; Mais quand vous saurez qu'elles viennent des reins...

EPARGNEZ DU TEMPS

—ET DE— L'ARGENT En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards DE 1912.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous saurez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les actions sont gratuites.

Edition Hebdomadaire de "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne.

Services Religieux.

CATHEDRALE ST-LOUIS. Chartres, pres Orléans. Dimanche, messes à 6, 7, 8, et 11 heures.

STE ANNE. St-Philippe pres Roman.

Dimanche, messes à 6 1/2, 8 et 9 1/2 heures.

ST ANTOINE DE PADOUÉ. Conti et Bempart.

Dimanche, messes à 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures.

ANNONCIATION. Marais et Mandeville.

Dimanche, messes à 7, 8 et 9 30 à 5 heures Rosaire et Bénédiction à 4 30 P. M.

STE-ROSE DE LIMA. Bayou Road entre Broad et Doy.

Messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vêpres, récitation du Chapelet et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

MATER DOLOROSA. Coin Cambronne et Burtie, Carrollton.

Messes le dimanche à 7 et 9 30 A. M. PREMIERE EGLISE EVANGELIQUE FRANÇAISE.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France) Départ tous les samedis, à 10 h. A. M.

Scientific American.

50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS. Trade Mark Designs Copyrights &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free of charge.

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST.

4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 10 heures.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauxeurs. 1108-1112 Rue de Bompars

AVIS.

Avi est par le présent donné qu'une demande sera faite à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, le samedi 11 mai 1912, pour amender la loi No 116 de la session régulière de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, année 1910.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

522 rue Bourbon, A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Abadie, Jean Joseph Auxilien, Abel Félix Barthe, Jean Simon Biraben, Jean Marie Brequignan, Jean-Baptiste Cames, Jean Marie Cazaban, Louis Joseph Cournot, Pierre Daries, Jean Marie Dugas, Léon Albert Ferran, Charles Dominique Frédéric, Jean Benoit Gay, Gaston Alfred Pierre Lamarque, Denis Louis Labarre, Félix Jean Marie Lanegrasse, Jules Célestin Lavellan, Lucien Jean Marie Marcos, Pierre Paul Milleraud, Eugène Monlezun, Louis Ambroise Oustalet, Raymond Emile Périsse, Pierre Alexis Picot, Jean Fortes, Jean Cyprien Reichert, Emile Jean Robert Riche, Eugène Rivière, René Romain Roude, Paul Sorbet, Marcel Léon Joseph Thébaud, Julien Jules Thomas, Jean Constantin Verdier, Jean Marie Vergez, Dominique Paulin Villembert, Dominique Yveland, Dominique Vitis, Eugène François 188-1908

AMUSEMENTS. TRENTE-SEPTIEME GRAND VOLKSFEST

Au Bénéfice de l'Orphelinat Protestant Allemand, DIMANCHE, 12 MAI, et LUNDI, 13 MAI, AU SOUTHERN PARK

Cérémonies d'Ouverture Dimanche à 3 30 p. m. Vaudeville, Danse, Jeu de Boules avec Prix pour Dames et Messieurs, Jeux d'Enfants, Musique de Concert les Deux Jours. Lundi Grand Feu d'Artifice. ENTRÉE 25 SOUS.

Cinquante-Sixième Fête de Mai Annuelle

DONNÉE PAR LE "ANCIEN UNITED ORDER OF DRUIDS" AU BÉNÉFICE DU Fonds des Veuves et des Orphelins, AUX FAIR GROUNDS, DIMANCHE, 12 MAI, 1912.

BILLETTS 25 SOUS—ENTRÉE LIBRE POUR LES ENFANTS AU-DESSOUS DE 12 ANS

Jeux Athlétiques, Jeux de Dames et d'Enfants, Courses de Chevaux, de Mulets et de Poney, Exercices Militaires, Danse et Autres Amusements. NE MANQUEZ PAS DE VOUS Y RENDRE.

Mandeville, Louisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA

Commencant le 2 MAI 1912. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.

Excursions. \$1.00 Aller et Retour \$1.00

LA FAYETTE FORMERLY THE SHUBERT

28 Jan - 6m - Din

Affaires Commerciales. Whitney-Central National Bank

Cette banque sollicite les comptes des hommes d'affaires et autres qui désirent avoir un lieu de dépôt sûr et solide pour leurs fonds; et à qui il faut une association de banque en état d'accorder son attention aux exigences d'un commerce grandissant.

AVIS AUX OREANCIERS. ANNONCES JUDICIAIRES

John T. Mitchell, Secrétaire d'Etat vs South-ern Insurance Company. OUVRIERS CIVILS DE LA VILLE DE NEW ORLEANS

MARONDISSES DIVERSES. NAVAL STORES

Les prix du gros sont comme suit. A un détail il faut payer 25 à 50 de plus par baril.

Scientific American.

50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS. Trade Mark Designs Copyrights &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free of charge.

Scientific American.

50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS. Trade Mark Designs Copyrights &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free of charge.

Scientific American.

50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS. Trade Mark Designs Copyrights &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free of charge.

Scientific American.

50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS. Trade Mark Designs Copyrights &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free of charge.

Scientific American.

50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS. Trade Mark Designs Copyrights &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free of charge.

accueillit son seigneur et maître avec le plus amiable de ses sourires. —Oh! si elle en lui voyant un visage assombri, un front soucieux, oh! où le temps est à l'orage, "darling", n'est-ce pas? Vous avez très mauvaise mine. Quelque contrariété? C'est ennuyeux d'être un ministre, on ne n'appartient pas, et on a beaucoup d'ennui. Les siens avec ceux de sa femme. Mais je vais vous déridier, l'espère. Voulez-vous que je vous chante cet air de la "Valkyrie" que vous aimez? —Non, refusez sèchement Talbot. —Préférez-vous la "Mort d'Yseult"? Je l'ai apprise récemment, et je ne m'en tire pas trop mal, vous verrez. —Ni cela ni autre chose; je ne suis point ici pour vous entendre chanter. Je viens vous dire une bonne fois... —Oh! "darling darling!" vous prenez votre air méchant, vous allez encore me faire de la peine. —Désolé... mais quand il s'agit d'en faire aux autres, vous n'hésitez pas. Redressant sa petite tête avec une fierté insolente, Franco laisse tomber: —Qu'est-ce que c'est? Vous voulez me donner une leçon? —Désolé à mon tour, cher, je n'en régois de personne, pas même de vous.

—Pardonnez-moi, nous osons de nous entendre miss Rochester et cette comédie n'a que trop duré. —Quoi que vous disiez, quoi que vous fassiez, nous nous voyons ce soir pour la dernière fois. La diva blémit de fureur, et aussi d'inquiétude, car l'accent était d'une énergie farouche. —Donc, Michel parlait sérieusement... —Passant immédiatement de l'arrogance à l'humilité, exaspérée du désir de vaincre cette obstination qui ne voulait pas désarmer, la belle cantatrice voulait se jeter en pleurant dans les bras de Talbot. —Mais il la repoussa, très décidé, et d'une froideur de glace: —Laissez de jouer encore votre grand jeu, dit-il. Si j'eus la faiblesse de céder tout souvent de vant vos larmes ce temps est passé. L'œil étincelant, elle riposta: —Vous osez dire peut-être de vant la menace... Je suis capable de tout pour me venger. —Comment! vous ne cherchez point à m'épouvanter avec votre suicide? C'est la règle ordinaire pour tout! —Cette fois Franco fut obligée au vil par cette raillerie, et, sans plus de ménagement elle s'écria: —Imbécile! il fallait avoir votre malveillance point et oratoire! Michel s'indigna gravement. —Je suis mal, mademoiselle, je le confesse. Mais il n'est jamais trop tard pour acquiescer de

l'expérience. Si rouée que vous soyez, j'ai fini par démêler votre jeu. Il n'est pas propre. Vous me menacez? Vous vous vengez, vous ferez un esclandre? Surtout! je vous laisse libre. Les raisons que j'avais de vouloir l'éviter n'existent plus. Allez crier partout que j'ai été votre amant, il vous faudra dire pour être sincère, que j'eus ce ridicule de la devenir... par force, et que vous m'avez assez pourvu. —Goojati! —J'accepte l'épithète, j'ajoute même que je vous aime mieux ainsi. Vous me montrez au moins votre vraie nature, et cela vous avantage. Le genre sentimental et passionné ne vous convient pas. —Prenez garde, si vous me poussez à bout! Il dit, sans s'émouvoir: —Je suis bien tranquille. Je suis de quelle façon on vous mate! J'ai justement sur moi mon carnet de chèques. Comme je paie en une fois ce sera plus cher. Est-ce que les grossièretés se soldent à part? Ne se contentent plus, Franco voulait se jeter sur son amant. Les griffes en arrêt comme une jolie tigresse furieuse, elle le menaçait. Il lui sauta les poignets, et la tint, domptée, sous son regard jocular.

—Michel, pardon! Michel, j'en appelle! Tu es voir donc pas que la jalousie m'affolait? —Si tu me détestes je t'adore... Pardon! Pardon! —Il abandonna ses mains, elle s'écria, renversée en arrière, et hochant toujours: —Pardonnez-moi! —Bien, dit froidement le jeune ministre, je consens à vous pardonner. Faites-moi grâce de cette scène grotesque. —Achevons sans plus d'histoires, si possible, ce que nous avons à terminer. Relevez-vous. Si votre femme de chambre arrivait, elle rirait de vous. —Françoise comprit alors que tout espoir était bien perdu. Elle se dressa vivement, les joues en feu, le regard vif. —Allons, convint-elle, vous êtes plus fort que moi! Je m'en vais vaincue. Séparons-nous. —Mais qu'il reste entendu, mon cher, que je me suis moquée de vous dès le premier jour. On vous fait une réputation d'austérité. J'ai voulu en triompher, voilà mon excuse. —Maintenant soyons sérieux, réglons nos petites comptes... X

—Michel, pardon! Michel, j'en appelle! Tu es voir donc pas que la jalousie m'affolait? —Si tu me détestes je t'adore... Pardon! Pardon! —Il abandonna ses mains, elle s'écria, renversée en arrière, et hochant toujours: —Pardonnez-moi! —Bien, dit froidement le jeune ministre, je consens à vous pardonner. Faites-moi grâce de cette scène grotesque. —Achevons sans plus d'histoires, si possible, ce que nous avons à terminer. Relevez-vous. Si votre femme de chambre arrivait, elle rirait de vous. —Françoise comprit alors que tout espoir était bien perdu. Elle se dressa vivement, les joues en feu, le regard vif. —Allons, convint-elle, vous êtes plus fort que moi! Je m'en vais vaincue. Séparons-nous. —Mais qu'il reste entendu, mon cher, que je me suis moquée de vous dès le premier jour. On vous fait une réputation d'austérité. J'ai voulu en triompher, voilà mon excuse. —Maintenant soyons sérieux, réglons nos petites comptes... X

l'expérience. Si rouée que vous soyez, j'ai fini par démêler votre jeu. Il n'est pas propre. Vous me menacez? Vous vous vengez, vous ferez un esclandre? Surtout! je vous laisse libre. Les raisons que j'avais de vouloir l'éviter n'existent plus. Allez crier partout que j'ai été votre amant, il vous faudra dire pour être sincère, que j'eus ce ridicule de la devenir... par force, et que vous m'avez assez pourvu. —Goojati! —J'accepte l'épithète, j'ajoute même que je vous aime mieux ainsi. Vous me montrez au moins votre vraie nature, et cela vous avantage. Le genre sentimental et passionné ne vous convient pas. —Prenez garde, si vous me poussez à bout! Il dit, sans s'émouvoir: —Je suis bien tranquille. Je suis de quelle façon on vous mate! J'ai justement sur moi mon carnet de chèques. Comme je paie en une fois ce sera plus cher. Est-ce que les grossièretés se soldent à part? Ne se contentent plus, Franco voulait se jeter sur son amant. Les griffes en arrêt comme une jolie tigresse furieuse, elle le menaçait. Il lui sauta les poignets, et la tint, domptée, sous son regard jocular.

l'expérience. Si rouée que vous soyez, j'ai fini par démêler votre jeu. Il n'est pas propre. Vous me menacez? Vous vous vengez, vous ferez un esclandre? Surtout! je vous laisse libre. Les raisons que j'avais de vouloir l'éviter n'existent plus. Allez crier partout que j'ai été votre amant, il vous faudra dire pour être sincère, que j'eus ce ridicule de la devenir... par force, et que vous m'avez assez pourvu. —Goojati! —J'accepte l'épithète, j'ajoute même que je vous aime mieux ainsi. Vous me montrez au moins votre vraie nature, et cela vous avantage. Le genre sentimental et passionné ne vous convient pas. —Prenez garde, si vous me poussez à bout! Il dit, sans s'émouvoir: —Je suis bien tranquille. Je suis de quelle façon on vous mate! J'ai justement sur moi mon carnet de chèques. Comme je paie en une fois ce sera plus cher. Est-ce que les grossièretés se soldent à part? Ne se contentent plus, Franco voulait se jeter sur son amant. Les griffes en arrêt comme une jolie tigresse furieuse, elle le menaçait. Il lui sauta les poignets, et la tint, domptée, sous son regard jocular.